

HOMÉLIE
DIMANCHE 21 DÉCEMBRE 2014
4ème dimanche de l'Avent (B)



Jacques Houle, C.S.V., prêtre

La Vierge est là dans son Bonheur...

L'évocation de l'Annonciation me ramène invariablement au couvent Saint-Marc à Florence. En arrivant tout en haut de l'escalier qui conduit aux cellules des moines on arrête, ébloui, devant la fresque de Fra Angelico. Il s'agit d'une scène d'intimité tout à fait saisissante, une intimité de mystérieuse fécondité. Tant de fois elle a été reproduite, mais elle nous donne toujours de contempler le mystère de l'Annonce faite à Marie. Elle nous donne d'en goûter toute la joie.

L'archange Gabriel parle dans «l'espace intérieur de l'âme» de Marie, timide, réservée: *Sois joyeuse, tu as la faveur de Dieu..., le Seigneur est avec toi!* Et l'incroyable lui est annoncé: *Tu vas concevoir et enfanter un Fils, il sera appelé Fils du Très-Haut ...* Voilà qu'une conversation toute intime, toute simple, comme si de rien n'était, porte en son coeur la réponse aux espérances d'Israël, porte aussi en son coeur une réalité qui allait changer le cours de l'histoire.

Mais comment cela va-t-il se faire...? En quelques mots s'esquisse le mystère. Le « comment » de Marie donne lieu à son dévoilement: l'Esprit sera à l'oeuvre et non pas seulement pour doter le Messie à venir de ses dons comme l'entrevoyait le prophète Isaïe, mais pour opérer une nouvelle création, comme aux origines du monde.

La conception de Jésus ne sera pas la grâce inespérée accordée à un couple resté stérile, comme ce fut le cas pour Jean-Baptiste. Ici l'intervention de Dieu est d'un autre ordre. Jésus est un *nouvel Adam*, la *pierre d'angle* d'un temple nouveau déjà à se construire, un temple non pas comme celui de Salomon, mais au contraire un temple vivant destiné à toutes les nations.

Zacharie était demeuré sceptique. Il demande un signe. Marie, elle, dans l'assurance de sa foi, se fait accueillante au mystère. Et c'est ainsi que l'ange de Dieu fit éclore le miracle. Quand la jeune Marie consent à être choisie par Dieu pour que l'histoire du monde change, tout peut commencer.

Depuis ce jour, Dieu construit une histoire sainte avec nos histoires humaines. Marie laissant la Parole prendre chair en elle est à nous apprendre que cette même Parole peut, aussi, à chaque instant, prendre chair en nous et transformer nos destins.

Dans sa *Lettre aux Romains*, Paul nous offre une longue méditation sur le projet de Dieu pour l'humanité. Quand il la termine - on nous en propose aujourd'hui les tout derniers mots - il invite à l'adoration émerveillée. Il nous invite à contempler le mystère de Dieu.

Dans sa bouche, ces paroles évoquent le plan du salut tel que Dieu l'a conçu dans sa sagesse. Et si aujourd'hui la figure de Marie domine traditionnellement ce dernier dimanche de l'Avent, n'est-ce pas parce de manière exceptionnelle elle y a cru et est devenue ainsi une si parfaite image de l'espérance. Le mystère de Dieu est un mystère de bienveillance et Marie, la première s'y est faite tout accueil. La rencontre avec l'ange se termine sur ces mots: *Voici la servante du Seigneur!* Pouvait-il en être autrement...

Alors que l'Évangile nous invite à nous faire tout proche d'elle, alors que j'amorçais cette réflexion en évoquant Fra Angelico, j'aimerais la terminer par ces vers d'une femme poète, Marie Noël. À quelques jours de la fête de la Nativité, ils prennent comme un surplus de sens et disent si bien Marie recevant l'annonce de l'ange:

*La Vierge Marie est penchée au bord de son coeur
profond comme une fontaine,
Et joint ses deux mains pour garder plus fort
le ciel jaillissant dont elle est trop pleine.
Un ange a parlé tout bas dans la chambre.
Toi seule, ô Marie entends ce qu'il dit,
Toi seule dans l'ombre et le paradis...
et il a semé Dieu en tes membres.
La Vierge Marie est là dans son bonheur.*

Amen

